

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales - *pilier migration et citoyenneté* - de

Madame Manon CALORE

La construction du chez-soi des personnes déplacées par le conflit armé à San Juan de Pasto : défis et stratégies

aura lieu le

1^{er} juin 2020 à 15h30

par zoom avec le lien :

<https://zoom.us/j/92272732112?pwd=SHNIQTg3UGJ1MHdpVUY3eGtBUExMdz09>

Meeting ID: 922 7273 2112

Password: 544915

Directrice de mémoire : Yvonne RIAÑO

Experte : Tania ZITTOUN

Résumé :

En Colombie, le conflit armé est la cause du déplacement forcé de millions de personnes qui quittent les campagnes pour se réfugier dans les villes du pays. Dans le sud-ouest, San Juan de Pasto, Nariño, est une ville réceptrice des personnes déplacées des zones rurales de toute la région. La question de leur logement est importante et il est nécessaire de s'interroger sur la façon dont elles (re)construisent leur chez-soi après leur déplacement. En combinant les concepts de « (dé-)territorialisation », issu de la géographie humaine, et de « rupture », « continuité » et « ressources » de la psychologie socioculturelle, j'examine les défis et les stratégies que les personnes déplacées de la campagne rencontrent dans la construction d'un sentiment du chez-soi en zone urbaine. Cette recherche se base sur des données récoltées à San Juan de Pasto au moyen d'observations participantes, d'entretiens qualitatifs et d'un atelier participatif avec des personnes déplacées. D'une part, les résultats révèlent les difficultés du passage d'un mode de vie rural à urbain qui jalonnent les expériences des enquêté·e-s. Celles-ci se caractérisent par leur instabilité matérielle, en termes de logement et de travail, et émotionnelle, en raison du stress accumulé de leur situation. Il ressort que la fragilité de l'attention gouvernementale envers cette population complique leur processus de construction du chez-soi en ville. D'autre part, des ressources sociales, personnelles, symboliques et institutionnelles sont mobilisées par les personnes afin de pallier ses défis. Malgré ces stratégies, les résultats dévoilent que le chez-soi est constamment recherché et qu'il est parfois éprouvé comme se trouvant « nulle part », générant chez la plupart des enquêté·e-s la sensation d'être existentiellement et spirituellement « *homeless* ».